

**www.e-rara.ch**

## **Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent**

L' histoire des découvertes, des conquêtes, et des établissemens des Hollandois, des Danois et des François dans les Indes orientales ...

**Arkstée & Merkus.**

**A Amsterdam, MDCCLXIV [1764]**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 6906: 22

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-27493>

Chapitre IV. Le regne de Morad ou Amurath I. troisieme sultan.

---

### **www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien - von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material - from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes - des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

taux. Pour ce qui est de sa personne, il avoit le visage enflammé, les yeux bleus, les cheveux blonds; il étoit de moyenne taille, & assez replet, c'est ce qu'on voit par son portrait (\*) qui est dans le Serrail (a).

1359

C H A P I T R E IV.

Le Regne de MORAD ou AMURATH I. Troisième Sultan.

MORAD ou AMURATH, ainsi que l'appellent nos Historiens, étoit âgé de quarante-un an, quand il succéda au trône de son pere; il prit le titre de *Khoda Vendikar* (\*), qui signifie *Ouvrier de Dieu*, pour faire connoître son amour pour la Religion. Il signala la première année de son regne par la prise de la forte ville d'Angurion ou Ancyre, & de plusieurs Châteaux des mêmes quartiers. Peu après il chargea *Atubeki Shahin Lala* (†) son Premier Visir, Général aussi brave que sage, avec quelques Troupes légères de passer le Détroit de Callipoli, & d'aller attaquer Andrinople, se proposant de le suivre de près avec une puissante armée: mais ayant appris en chemin que son Visir avoit pris la ville (‡) au premier assaut, il retourna à Pruse, & commanda au Visir de pénétrer en Thrace. Il nomma *Haji Ornus Beg* Beglerbeg (§) de Romélie (\*\*), c'est-à-dire Gouverneur de ses conquêtes en Europe. Le Visir exécuta ses ordres avec tant de diligence, que *Felibe* (††), *Eski*, *Zaghena* & d'autres places voisines tombèrent entre ses mains.

Amurath, 3. Sultan.

Prise d'Andrinople.

L'année suivante *Amurath* fit bâtir un Jami somptueux à Andrinople, qu'on appelle encore aujourd'hui *Moradijeh* ou Temple de *Morad*, du nom de son fondateur: Voici ce qui y donna occasion. Un jour *Amurath* étant venu pour porter témoignage devant le *Musti*, qui joignoit alors à cette Dignité celle

Hégir. 762. 1361.

(a) *Cantimir* Hist. Othom. T. I. p. 74-81.

(\*) Le Prince *Cantimir* a enrichi son Histoire des portraits de tous les Sultans, copiés sur ceux qui sont dans le serrail, de la main de *Leumi Cholebi*, Peintre du Sultan.

(\*) Ou *adonné aux choses divines*. C'est un mot Persan.

(†) *Lala* signifie *Tuteur*, celui qui tient lieu de Pere: tel est celui à qui l'on confie la garde & l'instruction des jeunes Princes, & ce Grand-Visir fut le premier honoré de ce titre. Depuis ce tems-là les Sultans, soit de bouche, soit par écrit, ont coutume de le donner à tous les autres Visirs, comme *Lalam Ali Pasha*, & *Mi Lala Ali Pasha*. On le donne aussi à l'*Aga* des Janissaires & au *Vostangi Bachi*. Les Visirs y ont droit, parceque c'est à eux qu'il appartient de préserver la vie des enfans du Sultan contre les attentats de leurs oncles ou de leurs freres; mais pour les Officiers inférieurs, ils n'ont d'autre soin que celui de veiller à la garde des Palais Impériaux, sur-tout en l'absence du Prince. Les Grecs nommoient ces Gardiens *Curopolitates*. *Cantimir*.

(‡) *Chalcondyle* dit qu'elle fut prise par *Soliman*, qu'il fait succéder à *Orchan*.

(§) Ce mot signifie *Prince des Princes*. Quoique tous les Visirs à trois queues jouissent de ce titre, il est donné particulièrement à trois, ceux de *Romélie*, d'*Anadoli* & de *Soam* ou *Syrie*. *Cantimir*.

(\*\*) Les Turcs entendent par-là la Grece & l'Europe, & aussi toutes les Provinces Européennes de la dépendance de leur Empereur. *Cantimir*. On peut aussi étendre ce nom à cette partie de l'Empire Othoman en Asie, qui appartenoit autrefois aux Empereurs Grecs.

(††) Ou *Philippolis*.

1362. de Juge de la Nation, le Mufti le refusa, & dit qu'il ne pouvoit pas faire foi. Le Sultan frappé de ce procédé, en demanda la raison. Le Mufti répondit: „ En qualité d'Empereur votre parole est sacrée, c'est la vérité „ même, on ne peut la révoquer en doute: mais ici elle n'est d'aucune „ force, & la Justice n'admet point le témoignage d'un homme qui ne „ s'est point encore uni dans les Prières publiques au Corps des Musulmans (\*). „ Amurath reconnut sa faute, & pour l'expier il fit bâtir le Jami.

Institution  
des Janif-  
saires.

763.  
1362.

En 763 Ornus, Beglerbeg de Romélie, après avoir pris Ipsala & Malgara, ravagea les territoires du voisinage & emmena un nombre infini de captifs. Kara Halil Bacha, Grand-Visir, ne put voir cette multitude sans plaisanter „ Je ne fai, dit-il, ce que signifie cette expression commune „ parmi nous, que toutes les dépouilles appartiennent à l'Empereur, mais „ pour moi je vois que tout va aux particuliers. Que l'on fasse tant de „ captifs qu'on voudra, jamais l'Empereur n'en a aucun pour sa part. Il „ me semble qu'il faudroit établir quelque *Agavat* (†) au Détroit de Gallipoli, qui feroit au nom du Sultan le cinquième captif pour son service, „ & l'on pourra avoir des gens bien faits & des sujets robustes pour la Cour „ & pour l'Armée. Amurath goûta cette idée, & il parut bientôt un Edit au nom du Sultan, qui commandoit cette faisie; & en peu de tems ces captifs formerent un Corps assez nombreux. Le Sultan envoya cette nouvelle armée à *Haji Bektasb* (‡), fameux pour ses miracles & ses prophéties, le priant de leur donner une bannière & un nom, & de recommander par ses prières à Dieu le succès de cette nouvelle Milice. Le *Scheikh* (§) les voyant en sa présence, mit sur la tête de l'un d'entre eux la manche de sa robe en disant; que leur nom soit *Yenghichéri* (\*\*), que leur contenance soit vive & fière; que leur main soit victorieuse, leur épée tranchante, leur lance toujours prête à frapper la tête de leur ennemi, & quelque part qu'ils aillent qu'ils puissent retourner avec un visage de santé (††); depuis ce tems-là le nom de *Janissaires* leur est resté, & leur bonnet a la forme d'une manche (\*\*).

Cet-

(\*) C'est une corruption de *Mostiman*, *Misleman* ou *Musliman*: telet est aussi *Musurman*, d'où vient *Busurman*.

(†) *Agavat*, vulgairement *Agalar*, est le pluriel d'*Aga*, qui veut dire Seigneur ou Maître, terme dont on se sert pour témoigner son respect à une personne; il désigne aussi spécialement certains Officiers de la Porte & de l'Armée. On dit *Janizar Agasi*, *Spahilar Agasi*, & *Silarad Agasi*, les Généraux des Janissaires, des Spahis & de l'Infanterie.

(‡) Il fut fondateur d'un Ordre de Dervis ou Moines chez les Turcs, qui de son nom sont appelés *Bektaschi*. On voit son tombeau dans un village nommé *Besbiktasb*, sur le Bospore, pas loin de Galata, où il est en grande vénération. *Cantimir*.

(§) *Scheikh*, par corruption *Shek*, signifie Prélat, c'est comme l'Abbé d'une Abbaye. On donne ce titre aux Supérieurs des grands Janis & des Dervis. C'est pourquoi le Mufti même, en qualité de Grand-Prêtre, est traité de *Scheikh al Islam*, Prélat des enfans de salut. *Cantimir*.

(\*\*) Composé d'*Engli* nouveau, & de *Cheri* soldat. Nous les nommons *Janissaires*; leur nombre est ordinairement de quarante-mille, & ils ont le rang sur tout le reste de la soldatesque. *Cantimir*.

(††) Parmi les Turcs Visage blanc ou Visage noir sont des termes de louange ou de mépris. *Le même*.

(\*\*\*) C'est un bonnet blanc, nommé *Kiche*, en forme de manche; c'est la seule différence qu'il y a entre leur habillement & celui du reste de l'Infanterie.

Cette nouvelle Milice fit des merveilles en 766, *Batha* en Asie, *Zagara* & *Gumurjina* en Europe, furent leurs conquêtes. L'année suivante, *Andronique Paléologue* (\*) Empereur des Grecs, demanda du secours à *Amurath* contre le Roi de Bulgarie. Le Sultan lui accorda sa demande, & il envoya *Shanin Lala* à la tête d'une armée en Europe. Le Bulgare fut surpris en un lieu nommé *Zermen*, attaqué vivement & mis en fuite. La même année Pruse fut embellie d'un magnifique Jami, qu'*Amurath* fit construire dans la rue appellée *Capluje*; il y bâtit aussi un *Madrasch* ou College, & un *Imaret* ou Hôpital.

1365.  
Nouvelles  
conquêtes.  
765.  
1365.

*Amurath*, pour semer la division entre les autres Princes (†) de l'Asie Mineure, & en mettre quelques-uns dans ses intérêts, maria en 783 son fils *Bajazet* à la fille de *Ghermian Ogli* (‡), qui lui donna pour dot les villes de *Kutahia*, *Egrigoz*, & *Janshanlik*. Il ménagea si adroitement l'esprit d'un autre Prince, nommé *Hamid Ogli* (§), que de lui-même il offrit de tenir en fief des Empereurs Othomans ses villes d'*Elvadz*, *Enickebir*, *Archerik*, *Karagais* & *Seidishabri*; plusieurs autres Princes imiterent cet exemple.

783.  
1381.

Les affaires de l'Asie ainsi réglées, *Amurath* passa l'année suivante le Détroit de Callipoli avec une puissante armée, & vint mettre le siege devant le fort Château de *Bolina*. Mais y ayant trouvé une vigoureuse résistance, on dit qu'il implora le secours du Ciel, & la nuit même un grand pan de muraille tomba (\*\*); les Othomans entrèrent par cette breche, & passerent la Garnison au fil de l'épée. On ajoute qu'il se trouva dans le Magazin un grand nombre de chapeaux rouges (††), qu'*Amurath* distribua à ses soldats, & en mémoire de cet événement il en fit faire de semblables pour le reste de ses Troupes. La même année *Iskendérie*, *Darma* & la forte place de *Cavalla* avec presque tout l'*Arnauth* (l'Albanie) furent conquises; & en l'année 788 *Zilbne*, *Carapherie* & *Monastyr*.

Miracle  
Mahomé-  
tan.  
784.  
1382.

Les Peuples voisins étant allarmés de l'accroissement de la puissance des Othomans sous *Amurath*, il se forma une Ligue entre les Valaques, les Hongrois, les Dalmates, les Triballiens (‡‡) & ceux d'entre les Albanois qui

Amurath  
attaque la  
Servie.  
n a-

(\*) *Andronique* usurpa pendant quelque tems l'Empire sur son pere *Jean*.

(†) Les Auteurs de *Cantimir* les appellent petits Souverains.

(‡) Prince de la Grande Phrygie, un des Gouverneurs Persans qui se révolterent dans le tems de l'expédition de Jenghiz Khan. *Cantimir*. C'étoit plutôt le fils ou le petit-fils de *Ghermian* ou *Kermian*, qui faisoit sa résidence à *Kutahia*, la Cotiée des Grecs: il est surprenant qu'il ait donné cette ville à un voisin aussi formidable, que l'étoit alors le Sultan Othoman.

(§) Ce fut aussi un des Gouverneurs rebelles, qui donna son nom à la Province appellée sur les Cartes *Hamide*, suivant la coutume des Turcs. *Cantimir*. *Hamid Ogli* étoit fils ou descendant d'*Hamid*, comme son nom l'indique.

(\*\*) Les Mahométans s'imaginent, aussi-bien que les Chrétiens, que Dieu épouse leur cause, & fait des miracles pour la ruine de leurs ennemis.

(††) Peut-être étoit-ce l'ancien usage de s'en couvrir la tête, mais il est aujourd'hui hors de mode chez les Turcs; ils ne portent même ni casque ni cuirasse, ni aucune autre armure, persuadés qu'un homme, fût-il aussi dur que le diamant même, ne peut échapper à la loi du Destin. *Cantimir*.

(‡‡) Les Peuples de la Bulgarie & de la Servie.

1382. n'avoient pas encore été subjugués. *Lazare*, Prince de Servie, se mit à leur tête. *Amurath* s'étant disposé à soutenir cette tempête, s'avança & rencontra les ennemis dans les plaines de *Cassovie* en Servie. Là se donna une sanglante bataille, & la victoire fut longtems en suspens, mais à la fin les Chrétiens plient; *Lazare* est fait prisonnier, les Nobles & les Chefs sont tués, tout le reste prend la fuite & est poursuivi. Le Sultan étant allé visiter le champ de bataille, & examinant les morts, dit au Visir qu'il trouvoit étrange qu'entre tous ces morts il ne vît que des jeunes-gens sans barbe. Le Visir lui fit une réponse flatteuse. Ce qui me paroît encore plus surprenant, continua *Amurath*, c'est que les choses ont tourné ainsi, après le songe que j'ai eu la nuit passée, car il me sembloit être percé par une main ennemie. A peine avoit-il prononcé ces paroles, qu'un soldat Chrétien qui se tenoit caché parmi les morts (\*), reconnoissant le Sultan à ce discours, se leva brusquement, & sûr de venger sa patrie lui plonge son poignard dans le ventre. Le Triballien fut d'abord mis en pieces, mais *Amurath* mourut au bout de deux heures. Le Visir & les Bachas emporterent son corps dans la Tente Royale, où il fut embaumé. Les Grands s'étant assemblés pour le choix d'un nouvel Empereur, *Ilderim Bajazet*, fils aîné d'*Amurath*, fut déclaré Sultan.

Il est tué.

Son caractère. Les Turcs représentent *Amurath* comme un miroir de justice; ils louent en lui une force d'esprit invincible & sa régularité dans ses dévotions; il aimoit extrêmement la conversation des Savans. Son abstinence n'étoit pas moins remarquable, & il étoit si modeste qu'il n'employa jamais pour ses habits, que de l'étoffe appelée *Sof* (†). Il étoit âgé de soixante-onze ans, & en avoit régné trente (a).

Il défait les Triballiens.

On trouve fort peu de chose sur ce Sultan dans les Historiens Grecs, & encore ce qu'ils en disent est sans ordre. Suivant *Chalcondyle*, la première guerre qu'*Amurath* entreprit fut contre les Triballiens, dans laquelle il défait *Sufman* Despote de Servie, & se rendit maître de l'opulente ville de *Pheres*. Le même Historien dit que le Sultan entreprit cette guerre, parce qu'il étoit amoureux de la fille de *Sufman*, qui étoit d'une grande beauté, & qu'il se flatta de l'obtenir par ce moyen. Ensuite il obligea *Dragas* fils de *Zarkbus*, Seigneur de Mysie, & *Bogdan* ou *Pogdan*, qui commandoit dans

(a) *Cantimir*, T. I. p. 94-104.

(\*) La plupart des Historiens Chrétiens disent que c'étoit un domestique de *Lazare*, Despote de Servie, & le nomment *Milosh Kobilovitz*. *Chalcondyle* le fait Triballien. *Orbinus* de Raguze dit qu'*Amurath* fut tué dans sa tente par *Lazare*, à quoi il n'y a pas l'ombre d'apparence. *Cantimir*. Ce que *Ducas* rapporte est plus vraisemblable, c'est qu'un jeune Servien s'étant détaché de son rang courut vers l'armée des Turcs, & lorsqu'ils se faisoient de lui, il dit qu'il n'étoit venu que pour découvrir au Sultan un moyen sûr de remporter l'avantage dans cette guerre. *Amurath* lui ayant fait signe de la main d'approcher, il s'approcha & lui enfonça son poignard dans le sein, & fut à l'heure même taillé en pieces. *Ducas* Ch. III.

(†) *Sof* sorte d'étoffe de laine aussi fine & aussi légère qu'il est possible. C'est sur-tout l'habillement des gens d'Eglise, car la Loi leur défend de porter de la soie. Ceux qui portent un habit de *Sof*, se nomment *Sofi*. *Cantimir*. C'est par cette raison que *Shah Ismaël* Roi de Perse fut appelé *Sofi*, parce que son pere étoit Religieux.

dans le Pays autour du Mont Rhodope, de lui payer tribut, & de le suivre à la guerre. Il soumit aussi d'autres Princes Tribaliens, Croates & Albaniens. 1398.

Une révolte qui s'éleva en Asie l'y rappella, & il l'eut bientôt apaisée. Mais il eut avis alors que *Sauz*, ou suivant *Ducas Cuntuze*, son fils aîné, & *Andronique* fils aîné de *Jean Paléologue*, avoient conspiré de détrôner leurs peres, & de faire ensemble une paix perpétuelle. *Amurath* se rendit en diligence en Europe, & se plaignit à l'Empereur qu'*Andronique* avoit suborné son fils. Il s'avança ensuite avec ses Troupes vers *Apikridium*, où les deux Princes campoient pas loin de Constantinople: s'étant approché de leur tente il écouta leur conversation, appella par leurs noms les Officiers qui étoient avec eux, & par un discours adroit il en attira la plupart à son parti. Les autres s'enfuirent avec les Princes à *Didymotique*, où *Amurath* les suivit, & ayant pris *Sauz* il lui fit crever les yeux, *Andronique* fut traité de la même façon par son pere, qui n'osa pas refuser *Amurath* qui le demanda. On se servit de vinaigre bouillant dans cette occasion.

Révolte de Sauz & d'Andronique.

Ensuite *Manuel*, second fils de l'Empereur, qui étoit Gouverneur de *Theffalonique*, forma le dessein de s'emparer de la ville de *Pheres*. *Amurath* l'ayant appris envoya *Kharatin* ou *Hayraddin Bacha* pour se saisir de *Theffalonique*, & pour le lui amener pieds & poings liés. *Manuel* étant hors d'état de se défendre, s'enfuit; mais son pere n'osa pas lui donner retraite, desorte qu'il prit le parti d'aller trouver le Sultan & de lui demander pardon; cette démarche plut tant à *Amurath* qu'il l'embrassa, & le renvoya chargé de présens à Constantinople.

Entreprise de Manuel.

*Jean Paléologue* desirant d'arrêter les progrès de la puissance des Turcs, passa en Italie, & s'adressa aux Vénitiens pour obtenir du secours, mais il ne reçut que de belles paroles. Ayant emprunté une grosse somme à Venise, il s'adressa aux autres Princes d'Italie avec aussi peu de succès, & alors il se rendit en France, mais les divisions intestines ne permirent pas au Roi de l'assister (\*). De retour à Venise, il y fut arrêté pour l'argent qu'il avoit emprunté. Il envoya ordre à son fils *Andronique*, à qui il avoit laissé la Régence, de lever cette somme sur les revenus du Clergé & par d'autres moyens. *Andronique*, qui n'avoit pas envie de se défaire de la puissance Souveraine, lui fit savoir qu'il ne pouvoit faire goûter sa proposition. Mais *Manuel* ayant ramassé tout l'argent qu'il put, fit voile promptement pour l'Italie, dans le dessein de demeurer en ôtage à la place de son pere, si la somme n'étoit pas suffisante; ce qui lui gagna l'amitié de son pere, & lui attira la haine de son frere.

L'Empereur Paléologue arrêté en Italie.

*Amurath* ayant découvert immédiatement après que *Manuel* complottoit contre lui, *Kharatin* le dépouilla de son Gouvernement; & l'Empereur lui ayant défendu ses Terres, il s'enfuit à *Lesbos*: il reçut ordre aussi d'en partir, desorte qu'il passa par mer à *Troas*, & delà se rendit en poste à *Pruse*.

Le

(\*) L'Auteur dit à la fin du Chapitre, que cela arriva avant la révolte d'*Andronique* & de *Sauz*, & c'est la vérité. Faute de chronologie les faits sont déplacés, & quelquefois répétés deux fois.

1389.

Mort  
d'Amu-  
ra h rap-  
portée de  
différentes  
manieres.

Le Sultan ne différa pas davantage sa marche contre les Triballiens, & leur Prince *Eleazar* (*Lazare*), que les Hongrois avoient joint. Il avoit donné une de ses filles à *Sufman* (\*) Seigneur des Odrysiens ou Moldaves, & l'autre à *Balkus* fils de *Brankas*, fils de *Plandikas*, qui étoit maître de *Castorie*, & de cette partie de la Macédoine qu'on appelle *Okbrida*, qui avoit appartenu à *Nicolas* fils de *Zuppan*. Fortifié de ces alliances *Eleazar* comptoit sur la victoire, d'autant plus qu'après la mort d'*Anglese* & de *Cratés*, il avoit conquis *Pistrinum* & *Niftra*, & étendu ses frontieres jusqu'à la *Save*. Il campa dans les plaines de *Cosoba*, où *Amurath* lui livra bataille & remporta la victoire, mais perdit la vie.

On rapporte sa mort de différentes manieres. Les Turcs disent qu'en poursuivant *Eleazar*, un Soldat Triballien qui le rencontra le perça d'un coup de pique. Les Grecs prétendent qu'avant la bataille, un certain *Milo*, ayant proposé à *Eleazar* de tuer *Amurath*, il alla à toute bride au premier rang des Turcs, qui s'ébranloient pour charger. Il demanda à parler au Sultan, qui étoit au milieu de ses Janissaires, le perça, & fut taillé en pieces (a).

Récit de  
Ducas.

1387.

Voici le récit que *Ducas* fait de tous ces événements. Lorsqu'*Orchan* mourut, *Jean Paléologue* (†), qui après son retour d'Italie obligea *Cantacuzene* à se retirer dans un Monastere, avoit vingt-cinq ans passés; il eut trois fils, *Andronique*, *Manuel* & *Theodore*. *Andronique* surpassoit tous ceux de son tems par l'avantage de sa taille, par la force du corps, & par la majesté de son port. *Amurath* eut aussi trois fils, *Jacob*, *Cuntuze* & *Bajazet*. *Cuntuze* & *Andronique* étoient de même âge, & un jour étant ensemble ils conspirèrent contre leurs peres. *Amurath* en ayant été informé fit crever les yeux à *Cuntuze*, & menaça *Paléologue* de lui déclarer la guerre s'il n'en faisoit autant à son fils. L'Empereur, soit par crainte, soit par foiblesse, fit plus que le Sultan ne demandoit; il ne se contenta pas de faire crever les yeux à *Andronique*, mais il les fit encore crever à son petit-fils, qui étoit un enfant, ensuite il fit enfermer son fils avec sa femme dans la Tour d'*Anema*. Deux ans après ils se sauverent par le moyen des Génois de *Galata*, qui ravis de l'occasion lui donnerent du secours contre son pere. Au bout de quelques jours *Andronique* entra dans *Constantinople*, sous de certaines conditions; mais aussitôt violant son serment, il enferma son pere & ses freres dans la même prison, où il avoit été.

S'é-

(a) *Chalcondyle*, L. I. Ch. 8. 13.

(\*) C'est peut-être le même dont il a été parlé plus haut.

(†) *Cantacuzene* parle de ce jeune Prince, lorsqu'il n'avoit que quinze ans, comme d'un Prince de grande espérance, de beaucoup de génie & de courage; mais *Gregoras*, *Ducas* & *Chalcondyle* disent qu'il étoit extrêmement débauché. *Ducas* attribue son voyage d'Italie aux reproches que son collègue lui fit de ses excès. Après avoir couru deux ans en Italie & en Allemagne, & en avoir tiré plusieurs sommes, il revint à *Tenedos*. Il y rencontra *Gatebuzio* Noble Génois, avec deux Galeres, & ils firent voile pour *Constantinople*. Comme le vent étoit fort, les Génois feignant d'être en danger, les Soldats de la Garnison ouvrirent une porte pour les assister; *Paléologue* fit entrer alors cinq-cens hommes, & ceux-ci donnerent entrée à deux-mille autres, de sorte qu'ils se rendirent maîtres de la ville que *Cantacuzene* remit d'abord.

S'étant échappés à leur tour deux ans après, ils allerent à Scutari: *Andronique* ne voulant pas s'engager dans une Guerre Civile, rétablit son pere sur le Trône & obtint son pardon. Il voyoit encore d'un œil, & son fils des deux. L'Empereur donna à *Andronique* Sélivrée, Dancion, Héraclée, Rodosto & Panide, & il alla demeurer dans la premiere de ces villes. L'Empereur fit couronner *Manuel*, & le fit proclamer Empereur.

*Amurath* s'étant rendu maître de la plupart des villes de Thrace, mit le siege devant Andrinople, & la réduisit sous son obéissance, avec toute la Thessalie, excepté Thessalonique. Lorsqu'il eut soumis à sa puissance presque toutes les terres des Romains, il tourna ses armes contre les Serviens, ruina plusieurs de leurs bourgs, & fit un grand nombre de prisonniers. *Lazare* Crale de Servie, fils d'*Etienne*, ramassa toutes ses forces, en vint aux mains avec l'ennemi, & de part & d'autre il y eut beaucoup de monde de tué. Un jeune Servien courut vers l'armée des Turcs, & ayant été saisi dit qu'il venoit pour découvrir au Sultan le moyen de remporter la victoire; Amurat lui fit signe de la main d'approcher, & quand il fut près du Sultan, il lui plongea son poignard dans le sein, & fut sur le champ taillé en pieces. Les Turcs frappés d'un si étrange malheur, ne perdirent pas la tête; ils tendirent au milieu de l'armée la tente du Sultan, le mirent dessous, & prirent leurs rangs avec une ardeur & une furie sans égale. Les Serviens qui ignoroient ce qui étoit arrivé plierent bientôt, desorte que le Crale & les principaux de sa Nation ayant été pris, ils furent tous menés à la tente, & sacrifiés aux pieds d'*Amurath* expirant. Cet exploit fut exécuté sans que les deux ailes de l'Armée Turque en fussent rien. La droite étoit commandée par *Jacob* fils aîné du Sultan, & la gauche par *Bajazet* le puiné (a).

Nous avons donné séparément les extraits que l'on vient de lire, pour que le Lecteur soit mieux en état d'en juger, & de comparer les différences qu'il y a entre ces deux Auteurs, & entre eux & les Historiens Turcs. Ce qui peut servir à porter un jugement général sur eux.

## C H A P I T R E V.

*Le Regne d'ILDERIM BAYEZID (\*) ou BAJAZET.*

**J**ACUB CHELEBI (†) frère cadet de *Bajazet*, mécontent de son élévation, tâcha de soulever l'armée, mais on ne lui en donna pas le tems; Bajazet  
4. Sultan  
le

(a) *Ducas*, Ch. III & XII.

(\*) Ou *Tilderim Bâ-yezid*, nommé communément *Abu Yazid*, ainsi qu'écrivit le Docteur *Pocock*. Suppl. à *Abulfarage* p. 45. *Arabshah*, dans son Histoire de *Timur*, met *Abu Yazid*, au lieu de *Bâyezid*, que nous nommons ordinairement *Bajazet*.

(†) *Chelebi* signifie de noble extraction: ce surnom se donnoit autrefois aux fils des Empereurs du vivant de leurs peres; dans la suite ne le trouvant pas assez magnifique, on employé le mot *Effendi*, qui est une corruption du Grec *Ἀβένις*, *Antimir*.